

THEME DE LA RECHERCHE

Cette recherche se situe au croisement des études shakespeariennes et des études cinématographiques. Je travaille sur le rapprochement des deux termes *a priori* antithétiques que sont « Shakespeare » et « le cinéma », et étudie les enjeux esthétiques et idéologiques de cette hybridation. Comment les pièces de Shakespeare ont-elles contribué à la création cinématographique, et comment le cinéma a-t-il, en retour, transformé (ou servi) Shakespeare?

Aborder Shakespeare au cinéma, c'est aborder Shakespeare en représentation et donc aborder des *lectures* de Shakespeare, des *regards* sur les pièces ; mais le prisme de Shakespeare permet aussi de réfléchir à la question de l'adaptation en général. Shakespeare est, en effet, sans conteste, l'auteur des œuvres qui ont inspiré le plus d'adaptations cinématographiques au monde ; et ces adaptations ont ensuite inspiré de nombreux théoriciens à penser les relations entre le théâtre et le cinéma. L'étude de Shakespeare au cinéma m'a permis non seulement d'appréhender la richesse, la complexité et les ambiguïtés des pièces de Shakespeare, mais également d'aborder les enjeux majeurs de l'adaptation filmique. C'est dans cet intérêt conjoint pour les études shakespeariennes *et* pour l'adaptation cinématographique que réside ma spécificité. Je n'étudie pas un film en tant que tel, mais en tant qu'adaptation d'une œuvre dramatique. Ma position est celle d'une angliciste qui tente d'acquérir une connaissance intime de l'œuvre, de comprendre le fonctionnement du texte, avant d'analyser ce que devient la pièce à l'écran.

Je tente notamment de répondre à la question suivante : Que deviennent les pièces de Shakespeare lorsqu'elles sont adaptées à l'écran ? Cette réflexion m'a amenée nécessairement à m'interroger sur ce que devenait un texte écrit à l'origine pour le théâtre lorsqu'il était présenté au cinéma. Les travaux de Master dont on m'a confié la direction portent sur les représentations de Shakespeare au théâtre et à l'écran (les productions de *Titus Andronicus*, par exemple), mais j'entends également encadrer des recherches s'intéressant à toute adaptation cinématographique d'œuvre littéraire. L'adaptation reste encore un champ relativement peu exploré au sein de l'université française ; les programmes de l'agrégation d'anglais qui proposent, depuis quelques années maintenant, d'étudier une œuvre en association avec un film qu'elle a inspiré, ont lancé une dynamique de réflexion et de recherche à laquelle je souhaite continuer à contribuer.

L'acte fondateur de ma recherche a été d'appliquer des concepts d'esthétique cinématographique à un corpus de films shakespeariens auquel ces concepts n'avaient pas encore été appliqués. J'ai cherché à décomposer la tension qui existe entre les textes de Shakespeare et les images des films afin de mettre au jour les mécanismes esthétiques de l'adaptation et à en décoder les conséquences idéologiques. Ma quête est celle du sens à partir de la forme : Quelle idéologie implique telle ou telle esthétique ? Comment peut-on lire une image lorsqu'elle est associée à certains dialogues ? Je considère chaque film comme un texte que l'on peut parcourir et sur lequel on peut revenir, et comme un objet de discours dont l'idéologie sera d'autant mieux décodée qu'on maîtrisera les secrets de sa fabrication esthétique. J'étudie chaque adaptation cinématographique comme une lecture critique de la pièce, tout comme chaque production théâtrale est déjà une adaptation du texte d'origine puisqu'elle lui donne corps et en offre une interprétation particulière.

L'adaptation est ambivalente par nature, puisqu'elle implique à la fois la répétition (d'intrigue, de personnages, de dialogues) et le changement (de medium, de genre), mais le terme « adaptation » est lui-même ambivalent. Dans son ouvrage *A Theory of Adaptation* (Routledge, 2006), Linda Hutcheon rappelle, en effet, que le mot « adaptation » renvoie à la fois à un produit artistique et à un processus de création. La double acception du terme « adaptation », terme qui renvoie à la fois à un processus de transcodage et à un produit achevé, rend bien compte des deux types de travaux que j'ai menés : mes recherches se sont, en effet, concentrés sur le processus *et* sur les œuvres, sur l'étude du passage entre le théâtre et le cinéma *et* sur les films eux-mêmes. Dans un premier temps, je me suis concentrée sur les questions que soulève le *processus d'adaptation*, c'est-à-dire sur les tensions esthétiques qui existent généralement entre le théâtre et le cinéma ; l'évolution formelle des productions théâtrales jusqu'aux productions cinématographiques, ainsi que les transformations subies par les pièces lorsqu'elles sont adaptées au cinéma. Le *processus d'adaptation* donne naissance à des *adaptations*, que j'ai également analysées. Je me suis intéressée alors aux films eux-mêmes, aux choix esthétiques et idéologiques dont ils sont porteurs, aux différentes stratégies que les réalisateurs ont

choisies pour adapter les pièces ainsi qu'aux rapports complexes qui peuvent s'établir entre texte et image. Les choix esthétiques et idéologiques soulèvent régulièrement la question de la réflexivité et de l'illusion, que j'ai abordé régulièrement dans mes travaux : j'ai notamment examiné la tension qui existe entre la création et la mise au jour de l'illusion au théâtre comme au cinéma, puis analysé ce que devient la réflexivité théâtrale dans des adaptations cinématographiques qui oscillent généralement entre la dénonciation de l'illusion et le renforcement de celle-ci.

Dans mes recherches consacrées aux adaptations, aux suites, aux parodies et aux remakes, je me suis en fait intéressée à tout type de transcodage qui implique à la fois une répétition et un changement, et qui remet en cause les notions d'originalité et de primauté d'une œuvre. Je suis avant tout guidée par le désir de remettre en cause l'évaluation hiérarchique des textes et des arts, l'idée selon laquelle l'adaptation serait secondaire et inférieure au texte adapté. Il me paraît également pertinent d'étudier le désir d'adapter comme un phénomène culturel et idéologique traduisant ce qu'une culture a besoin de re-dire et de re-présenter. L'adaptation révèle la relativité de l'ordre et de la hiérarchie textuelle, tout en renforçant l'image canonique de l'œuvre adaptée. Elle célèbre le texte tout en en proposant une version qui le remanie, le bouleverse, le tord, le questionne. Les films de Shakespeare laissent les textes en vie tout en les transformant, les adaptant à d'autres lieux et à d'autres temps. A l'image du carnaval, l'adaptation, parodique ou non, est cette célébration d'un moment à la fois destructeur et régénérateur dans le « changement-renouveau » qu'elle met en œuvre.

Liste des travaux fournis

Monographies

Shakespeare, from Stage to Screen. Cambridge: Cambridge University Press, 2004. 190 pages. ISBN: 0-521-83624-7

A Companion to the Shakespearean Films of Kenneth Branagh. Winnipeg: Blizzard Publishing, 2000. 197 pages. ISBN: 0-921368-89-5

Editions de pièce

Julius Caesar. *Focus on Performance* series. Newburyport: Focus Publishing, R. Pullins Co., 2008. 142 pages. ISBN: 978-158510-260-0

Antony and Cleopatra. *Focus on Performance* series. Newburyport: Focus Publishing, R. Pullins Co., 2008. 182 pages. ISBN: 978-1-58510-272-3

Ouvrages dirigés

Television Shakespeare: Essays in Honour of Michèle Willems. Rouen: Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2008. 333 pages. Edité en collaboration avec Nathalie Vienne-Guerrin.

Shakespeare on Screen: Richard III. Rouen: Publications de l'Université de Rouen, 2005. 333 pages. Edité en collaboration avec Nathalie Vienne-Guerrin.

Shakespeare on Screen: A Midsummer Night's Dream. Rouen: Publications de l'Université de Rouen, 2004. 273 pages. Edité en collaboration avec Nathalie Vienne-Guerrin.